

Chrétiens après le covid : être unifié pour mieux s'engager

Par Anne de Ladoucette, présidente des AFC et fondatrice de Passeurs d'Espérance

Définition du style : TM 2: Police :12 pt, Taquets de tabulation : 15,98 cm, Droite,Points de suite : ...

Mis en forme : Police :12 pt, Non Gras

Mis en forme : Taquets de tabulation : Pas à 15,98 cm

I L'état de la société : la disparition des fondements judéo chrétiens	442
A / les fondements de la société jusqu'en 1968	442
1 /de Constantin à 1789	442
2 / la séparation du divin et du naturel 1789	443
B/ la rupture de 1968	553
II le chrétien aujourd'hui	664
A / les écueils à éviter	664
La mondanité :	664
Les catacombes :	664
B/ l'annonce du Salut	664
Le salut.....	664
1. L'Eglise porteuse d'unité et d'universalité.....	775
2. Préparer le ciel ici-bas ; la participation au Royaume commence sur la terre	775

Mis en forme : Police :12 pt

Mis en forme : Taquets de tabulation : Pas à 15,98 cm

Mis en forme : Normal, Taquets de tabulation : Pas à 2,54 cm + 15,98 cm

Mis en forme : Police :14 pt

Il y deux mois, nous parlions déjà de l'après covid, pensant que cette pandémie avait en partie tiré sa révérence. On pensait que cette épreuve inédite, serait l'occasion pour la société de prendre un nouveau départ, sur de nouvelles bases, plus humaines, plus fraternelles. L'après covid se présentait sous son meilleur jour.

La réalité est tout autre. Au début de la crise du covid, Le président de la République disait ceci ; *le gouvernement utilisera tous les moyens financiers nécessaires pour porter assistance, pour prendre en charge les malades, pour sauver des vies quoi qu'il en coûte*. Et aujourd'hui, on se demande si ce souci d'éviter la mort à tout prix, n'a pas eu des conséquences bien plus graves pour la société notamment en réduisant les libertés individuelles ; nos gouvernants ont mis en place une politique sanitaire qui soulève des interrogations et même des résistances, et développe une forme de psychose dans une partie de la population.

En effet, la place faite à la technique et au progrès ne se fait-elle pas contre l'homme lui-même, le limitant à un corps, au détriment de son humanité et de sa spiritualité ? (Interdiction des enterrements, personnes âgées isolées) A vouloir tuer la mort, n'est-on pas en train de réduire la vie à une vie nue qui se réduit au simple fait d'être en vie.

Au XVII^e siècle le dictionnaire de l'Académie française donnait pour premier sens du mot vie : « l'union de l'âme et du corps ». Dans sa huitième et dernière édition datant de 1935 elle est désormais « l'activité spontanée propre aux êtres organisés, qui se manifeste chez tous par les fonctions de nutrition et de reproduction, auxquelles s'ajoutent chez certains êtres les fonctions de relation et chez l'homme, la raison et le libre arbitre ». La religion a été sortie de la définition, et sous l'effet de la technique et du progrès, détachée de toute morale à la vie se réduit à une forme d'idolâtrie réduite au corps (Olivier Rey)

C'est dans ce monde fracturé, plein de contradictions, qui a perdu une grande partie de ses repères hérités de la civilisation judéo chrétienne, qu'il nous faut

aujourd'hui évoluer. Pour les chrétiens, cela se compliquent encore car l'Eglise soit affaiblie d'une série de scandales et en difficultés pour garder ses marques dans une société où les fondements du christianisme sont renversés.

Vous me direz que je fais un tableau bien noir de notre société actuelle. Il ne faut pas se mentir, notre société ne va pas bien mais ce n'est pas pour autant que nous devons baisser les bras

Les chrétiens ont un rôle à jouer en politique, politique en tant qu'organisation de la cité et bien nombreux êtes-vous à vous y investir au quotidien que cela soit dans votre devoir d'état ou autres engagements. Ils ont surtout à être témoins du Christ, porteur de la bonne nouvelle du Salut auprès de leurs frères. Revenir à cette définition ou la Vie est le corps et l'âme. Le pape François en est bien conscient lorsqu'il parle de l'Eglise comme hôpital de campagne pour notre société. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons apporter la bonne nouvelle du Salut, du Royaume. [Le médicament dont le monde a besoin c'est le Christ !](#)

Tout au long de cette année nous allons essayer de vous donner des outils pour accomplir votre mission dans la société. Puis par des témoignages vous faire rencontrer des personnes qui au quotidien participent à l'édification du bien commun.

Avant cela, et en introduction de cette année, je crois qu'il faut expliquer **pourquoi notre société en est arrivée là** comme une grande partie du monde occidental. Cela le thème de ma première partie. Pour voir en deuxième partie, **quel est notre rôle à jouer aujourd'hui** dans la société et la chance que nous représentons pour lui redonner son unité et sa cohérence.

I L'état de la société : la disparition des fondements judéo chrétiens

A / les fondements de la société jusqu'en 1968

1 / de Constantin à 1789

Sous l'empire romain, un long processus de christianisation se met en place, qui aboutira à la reconnaissance de la religion chrétienne comme religion de l'empire par Constantin

A partir du IV siècle, se met en place la chrétienté : qu'est-ce que la chrétienté ? C'est une conception du monde et de communautés d'humaines ; Dans cette conception, les souverains temporels contribuent à l'édification du Royaume de Dieu. Il y a dans les faits une collaboration étroite du divin et du naturel.

Eglise devient progressivement, la matrice intérieure qui permet l'unification du monde chrétien entre le 4 -ème et le 18 -ème siècles. Louis XIV était roi de droit divin ; encore aujourd'hui, la devise de la Reine d'Angleterre est « Dieu et mon droit » depuis le 15 -ème siècle, le président américain jure serment sur la bible. Sur le dollar américain est inscrit « In God with thrust »

Donc pendant 14 siècles, l'Europe s'est construite sur cette union du divin et du naturel, avec ses conséquences, sur l'art, la littérature, la philosophie

2 / la séparation du divin et du naturel 1789

1789 marque une rupture : la révolution sépare le pouvoir temporel du divin.

La loi de 1905 consacre en France la séparation de l'Eglise et l'Etat. Mais, le système fonctionne encore, car les fondements moraux de la société restent inchangés. On les retrouve tant dans l'Eglise que dans la morale républicaine telle qu'elle est enseignée par les hussards de la République que sont les instituteurs sous la III -ème République. C'est la laïcité positive. En 1948 l'Eglise signera même la déclaration universelle des Droits de l'Homme, ce qu'elle n'avait pas fait en 1789.

Vatican II : Léon XIII va chercher à travers Vatican I un nouveau modèle de coopération avec le pouvoir temporel. L'Eglise reconnaît l'autonomie des

sphère politique et religieuse : éviter la confusion des genres, en pratiquant une juste laïcité.

Vatican II reconnaît le fondement personnaliste des sociétés libérales, c.à.d., une plus grande prise en compte de l'individu. Elle affirme la finitude de l'ordre politique, l'ordre surnaturel n'étant pas de son ressort. Mais si l'ordre politique est indépendant, l'Eglise se reconnaît le droit de porter un jugement moral lorsque le respect des personnes et leur salut est en jeu

[B/ la rupture de 1968](#)

1968 va marquer une vraie rupture

Jusqu'à présent, l'ordre politique reposait sur l'ordre naturel des choses. Il était fondé sur l'héritage philosophique des grecs (Aristote) et des romains (Cicéron et repris par la chrétienté). Cet ordre naturel part du principe que la raison humaine était capable de discerner les principes de l'ordre naturel. Et ces fondements n'avaient pas été remis en cause par le siècle des lumières : il a juste remplacé l'ordre chrétien par un ordre naturel.

C'est ce qu'on appelle la modernité

Après 1968, on passe à la modernité avec une société individualiste libérale libertaire.

Cette société abandonne dans les faits et juridiquement toute référence à l'ordre naturel / c'est-à-dire, qu'aucune règle issue de la nature ne s'impose plus à l'ordre politique. Il n'y a plus d'ordre juridique moral. Prennent le dessus, la technique, le progrès, le marché, les désirs individuels et des minorités au risque d'un éclatement de la société.

La loi n'est plus là, pour fixer les règles qui servent le bien commun, ni même l'intérêt, mais pour valider les évolutions sociétales quelles qu'elles soient.

Les conséquences : les lois sur la famille, les lois de bioéthique Sommes nous arrivés à la nouvelle Tour de Babel ?

Pour l'Eglise, c'est très difficile aujourd'hui de se positionner, elle est en porte à faux dans sa volonté de collaborer avec le pouvoir politique. Dans cette crise du Covid, elle n'a pas su s'affirmer vis-à-vis du pouvoir politique, pour préserver le spirituel. Elle a été désarmée. Mais cette crise a été un pas de plus vers un recul du spirituel dans la société par l'action de l'Etat à travers sa politique sanitaire peu respectueuse des libertés individuelles

II le chrétien aujourd'hui

A / les écueils à éviter

La mondanité :

Adhésion au monde, tomber dans le relativisme, le risque d'une charité dévoyée : euthanasie, avortement, PMA : on part toujours d'un cas terrible et par charité on est prêt à ouvrir la boîte de Pandore / différencier les actes et les personnes / il y a un risque de l'Eglise aujourd'hui de suivre l'évolution de la société dans un accueil de certaines minorités sans pratiquer une charité dans la Vérité. L'abandon de la vraie pratique des sacrements (reprise de la messe après le confinement)

Les catacombes :

Se refermer sur soi. Rejeter le monde On ne peut être comme les Amish qui chaque fois qu'une nouvelle technique est disponible, se réunissent pour se poser la question : « est ce que cette technique renforce le tissu de notre communauté et l'épanouissement des vies humaines parce que nous sommes dans ce monde. Mais se demander comment peut-on éveiller les consciences ou en tirer le meilleur pour l'homme

3.1. L'indifférence : séparation du privé et de la vie en société au risque de devenir schizophrène

B/ l'annonce du Salut

Le salut

Définition Libération définitive du mal et du péché et communion complète avec Dieu. Dans l'Ancien Testament, le salut est espérance d'un sauveur annoncé. L'acte de salut par excellence est, pour la théologie et la vie spirituelle, la **résurrection** du Christ. Il se réalise sur la croix par le don total que Jésus fait de lui-même par amour. Ce salut n'est pas uniquement à venir, mais il est déjà accessible aujourd'hui, par la grâce de Dieu.

A l'origine les humains ne formaient qu'une seule famille. Le péché originel (Genèse) a eu pour conséquence une séparation entre Dieu et l'homme, puis le désordre dans les relations humaines : homme / femme (Adam et Eve), au sein des familles (Cain)

L'homme va se séparer de Dieu jusqu'à se prendre pour Dieu, c'est l'exemple de la tour de Babel. C'est la figure de l'orgueil humain, c'est la cité du mal, que tout oppose à la cité de Dieu. ET Dieu va punir les hommes, notamment par la confusion des langues/ les hommes vont se séparer en nations avec leurs langues et leurs religions.

Et c'est là que pour nous sauver Dieu va envoyer son Fils, le Christ. Le Christ vient pour sauver tous les hommes, par sa mort et sa résurrection au matin de Pâques. Il prend sur lui nos péchés.

La réponse de Dieu est universelle, le Christ est là pour nous rassembler dans l'unité, les hommes dispersés, au-delà des nations et des langues.

En donnant son Fils, Dieu nous invite à participer à nouveau à sa vie divine. L'humain et le divin se retrouve pour l'édification du Royaume. Dieu nous donne la grâce de l'Esprit Saint qui nous aide à se rapprocher de lui, à atténuer le désordre que le péché originel avait mis en nous.

21. L'Eglise porteuse d'unité et d'universalité

Comme le Christ est venu pour sauver tous les hommes, l'Eglise lorsqu'elle annonce le salut est porteuse d'unité dans notre société. Je suis souvent frappée, que dans nos églises on parle d'écologie, de migrants, d'accueil des minorités, de miséricorde ; c'est très bien, mais l'essentiel est tout de même l'annonce du salut. L'annonce du salut ne peut se faire sans un respect de l'homme créé par Dieu et donc de l'anthropologie chrétienne. Nous savons que la vie sur terre n'est qu'une étape, qu'après la mort, s'offre à nous la vie éternelle. Alors qu'une forme d'idolâtrie de la vie réduite au corps seule semble se développer depuis le covid, il est urgent d'annoncer le salut et de redire les fondements sur lesquels il s'appuie. Notamment le respect de l'homme tel que Dieu l'a créé pour l'associer à sa vie divine

Je crois que nous pouvons, revenir à la définition première de la vie comme union de l'âme et du corps. Ils sont inséparables et c'est déjà sur terre que nous participons à l'avènement du Royaume

2. Préparer le ciel ici-bas ; la participation au Royaume commence sur la terre

Nous sommes dans le monde mais pas du monde.

Alors comment faire ?

D'abord être unifié : nous allons au long de cette année essayer d'apporter les outils nécessaires à cette unification : énumération des différentes conférences avec une courte explication

Vivre une vraie vie de foi au quotidien. Les 5 vitamines de la vie du chrétien que le père Hervé nous rappelle avec justesse et bon sens chaque dimanche. La pratique régulière des sacrements. C'est la première chose que Dieu nous demande et nous serons plus fort pour annoncer l'Évangile

C'est par notre manière au quotidien, notamment par nos actes qui peuvent parfois sembler anodins que nous participons au Royaume.

Ne pas hésiter à faire référence à l'Évangile et montrer que foi et raison vont de pair.

Avoir du courage. On se rend compte que nos propos deviennent de plus en plus inaudibles dans notre société et il faut du courage pour dire ouvertement que nous sommes chrétiens. Il faut tenter de ne pas se mettre en position défensive. Nous n'avons pas à culpabiliser de ce que nous sommes et du message que nous portons. Nous devons faire preuve de courage pas la parole et par les actes

Le Christ nous bien prévenus et à maintes reprises

« **Matthieu 10**

16Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. 17Mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues... »

Ne pas avoir peur de déplaire même en famille :

« **Matthieu 10**

34Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. 35Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. »

Mais nous savons aussi que le Christ ne nous laisse jamais seul. Que sa grâce agit en nous. Qu'il suffit de lui demander.

Matthieu 7

« 7Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et

l'on vous ouvrira. 8Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe »

conclusion Le n'ayons pas peur de Jean-Paul II :

Le pouvoir absolu et très doux du Seigneur répond à ce qu'il y a de plus profond en l'homme, aux aspirations les plus nobles de son intelligence, de sa volonté, de son cœur. Ce pouvoir ne s'exprime pas en langage de force, mais dans la charité et la vérité...

Aidez le Pape et tous ceux qui veulent servir le Christ et, avec la puissance du Christ servir l'homme et l'humanité entière ! N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur ! Le Christ sait « ce qu'il y a dans l'homme » ! Et lui seul le sait !

Messe d'intronisation de JP II : *Dimanche 22 octobre 1978*